Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 24

Artikel: La mode
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253909

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POÉSIE

L'HABITUDE

L'habitude est une étrangère
Qui supplante en nous la raison;
C'est une ancienne ménagère
Qui s'installe dans la maison.

Elle est discrète, humble, fidèle,
Familière avec tous les coins;
On ne s'occupe jamais d'elle,
Car elle a d'invisibles soins:

Elle conduit les pieds de l'homme,
Sait le chemin qu'il eût choisi,
Connait son but sans qu'il le nomme
Et lui dit tout bas : « Par ici. »

Travaillant pour nous en silence,
D'un geste sûr, toujours pareil,
Elle a l'œil de la vigilance.
Les lèvres douces du sommeil.

Mais imprudent qui s'abandonne
A son joug une fois porté !
Cette vieille au pas monotone
Endort la jeune liberté.

Et tous ceux que sa force obscure
A gagnés insensiblement,
Sont des hommes par la figure,
Des choses par le mouvement.

SULLY PRUDHOMME.

VARIETES

Ce que c'est qu'un milliard

Un original s'est amusé à faire toutes sortes de calculs pour se rendre compte de l'importance d'un milliard, en or et en argent.

En or, un milliard pèse 322,580 kilogrammes. Son volume est de 17 mètres cubes environ. Etiré à la filière, il fournirait un fil d'or capable de faire le tour du globe.

Un milliard en argent pèse cinq millions de kilogrammes. Son volume est de 447 mètres cubes. Passé à la filière, il fournirait un fil d'argent de 4 millimètres de diamètre, capable de faire le tour de la terre.

Pour transporter un milliard en or, il faudrait 64 wagons formant sur la voie ferrée une développement de 400 mètres.

Si le milliard était en argent, il faudrait mille wagons de 5 tonnes, dont le développement sur la voie ferrée atteindrait 6 kilomètres.

Pour soulever un bloc d'or représentant un millard de francs il faudrait 6,000 hommes. Si le bloc était divisé, 32,000 hommes pourraient en porter chacun 10 kilogrammes environ sur eux.

Quant au milliard en argent, il pourrait être réparti dans les poches de 500,000 hommes, chacun d'eux en portant 10 kilogrammes, ce qui suppose des poches d'une certaine solidité.

Un millard en or serait représenté par 1,050 kilomètres de louis rangés sur une seule ligne, l'un touchant l'autre.

Mis en une seule pile, ces louis s'élèveraient à une hauteur de 33,000 mètres, soit environ 8 fois la hauteur du Mont Blanc.

On pourrait, avec un milliard, faire 22 statues d'hommes de taille moyenne en or massif ou bien 636 en argent.

Treize Proverbes Japonais

On ne saurait mettre son ventre à la place de son dos.

Ne vous amusez pas à battre les buissons, de crainte qu'il n'en sorte un serpent.

Quand on pleure, une guêpe vient vous piquer au visage.

Il y a un Dieu qui protège et un Dieu qui abandonne.

Beaucoup de poussières accumulées font une montagne.

En mangeant une toute petite bouchée trop chaude, on risque de se faire une grave brûlure à la joue.

C'est peine bien inutile de calculer l'âge qu'aurait un enfant mort.

On admire les chauves-souris dans les pays sans oiseaux.

Une grenouille vivant dans un puits ne connaît rien du monde.

Les peines sont des semences d'où germent les plaisirs.

Il est inutile de se déranger pour éteindre un incendie qui brûle de l'autre côté de la rivière.

Ne mettez pas un couvercle neuf sur une vieille casserole.

Les grenouilles n'ont pa cure de l'eau qu'on peut leur jeter.

Comtesse de PIMODAN

LA MODE

Toilette de visite

En drap souple « Cyclamen ». Jupe à triples superpositions taillées en forme. Corsage blouse, bouillonnés et double pélerine retenus par des biais de taffetas de même nuance. Col et ceinture en taffetas, pattes en drap, passementeries en soie de même ton.